

Traitement des lemmes plurilingues chez des apprenants chinois de français : transfert et production — Le cas des quatre universités chinoises

LIU Xian emilielx@126.com

Directeur de thèse : PU Zhihong

**Année: 2018** 

**Université :** Université Sun Yat-sen **Discipline :** Sciences des langages

Mots-clés: lemme, transfert, mental processing, production lexicale, apprenants

chinois de français

## Résumé de thèse

Avec le développement du plurilinguisme, de nombreux chercheurs s'engagent dans des recherches de l'acquisition plurilingue, où le transfert d'interlangue constitue un des objets clés. Pour les étudiants chinois de français, la plupart d'entre eux ont appris l'anglais avant d'apprendre le français. Leur deuxième langue — l'anglais exerce une influence sur la production de la troisième langue le français, d'où le transfert de la langue non maternelle. Dans notre recherche, en nous appuyant sur des théories de l'acquisition plurilingue, la psycholinguistique et la linguistique cognitive, et en adoptant des méthodes d'analyse qualitatives (méthode principale) et quantitatives, nous avons exploré le transfert de la langue non maternelle et l'« influence translinguistique combinée » (De Angelis, 2007) chez les apprenants plurilingues par l'analyse de leur production (rédactions et traductions en français) dans quatre départements chinois de spécialité français-anglais. Notre recherche comprend essentiellement deux volets : la production lexicale et le mental processing (traitement mental). Tout en creusant la structure interne des mots — lemmes et lexèmes, nous avons observé les caractéristiques de la production lexicale sous l'interférence de la langue non maternelle, dans le but de trouver, derrière la structure de surface linguistique, le mécanisme de mental processing dont les lemmes demeurent au centre.

Notre analyse a démontré que l'interférence de l'anglais sur le français se trouve aux niveaux formel, sémantique et grammatical de lexique. Les erreurs formelles se manifestent sous forme de mélange, emprunt et calque, les erreurs sémantiques sous forme de faux-amis ou d'extension sémantique, et les erreurs grammaticales sous forme d'erreur de collocation, surgénéralisation ou ordre inversé des mots. D'après l'interprétation des résultats quantitatifs, nous avons découvert : (1) La langue non maternelle a les interférences les plus nombreuses au niveau grammatical, et les moins au niveau sémantique ; (2) Les facteurs externes de la production lexicale sous l'interférence de la langue non maternelle sont la distance linguistique, le statut en tant que L2, le degré de liberté des tâches, ainsi que l'habileté de L2 et de L3.

Nous avons également remarqué le facteur interne ou le mécanisme interne du transfert — le *mental processing* des lemmes plurilingues. Un lemme, constitué de trois sous-systèmes : structure lexicoconceptuelle, structure prédicat-argument et modèles de réalisation morphologique, comprend toutes les informations telles que les éléments sémantiques et pragmatiques, la valence de verbe, l'ordre lexical, etc., et laisse le choix des lexèmes et l'encodage morphosyntaxique. Chez les plurilingues, les concepts à exprimer peuvent activer parallèlement des lemmes de différentes langues. Quand une information dans ces trois sous-systèmes de lemme de la langue cible paraît lacunaire, les informations des lemmes concernés des autres langues s'y infiltrent et influent sur l'accès aux lexèmes pertinents ou sur la projection des procédures morphosyntaxiques convenables, d'où le choix inapproprié des mots ou l'encodage fautif.

Nous avons essayé d'établir un modèle de transfert à l'égard du *mental processing* des lemmes plurilingues. Ceci comporte deux types : singulier et composé. Le premier indique que le lemme de L2 se transfère seul sur le lemme de L3, le deuxième les lemmes de L2 et de L1 se mélangent de façon à influencer le lemme de L3. De plus, nous sommes remontés à la racine cognitive du *mental processing* des lemmes plurilingues. Des interactions et des interférences entre les lemmes de différentes langues se basent sur les similarités et les différences entre eux : les similarités provenues de l'universalité de l'embodiment humain constituent le fondement de la mise en correspondance des lemmes, et les différences dues à la variation des schémas cognitifs sont à l'origine de l'interférence entre les lemmes. En un mot, c'est le résultat de l'interaction entre l'objectivité et la subjectivité, qui est la base philosophique sur laquelle repose le *mental processing* des lemmes plurilingues.